

Film LA RIVIERE de Dominique Marchais - Guide d'animation -

Par Laurent Dégrave, technicien médiateur rivière au Parc naturel régional des Landes de Gascogne, gestionnaire du Site Rivières Sauvages de la Grande Leyre et administrateur de l'Association Rivières Sauvages.

Si vous lisez ce guide, c'est certainement que vous vous apprêtez à animer un échange après une projection de La Rivière film de Dominique Marchais, ou que vous aimeriez en savoir plus avant de vous lancer.

Nous nous en réjouissons. Pour commencer votre lecture, voici quelques éléments sur les intentions du réalisateur

Pourquoi ce film ?

Le documentaire "La Rivière", est né de l'envie de comprendre comment nous pouvons faire face au mur de l'adaptation climatique dans le domaine de l'eau et de la préservation des rivières.

Le sujet est éminemment actuel mais aussi toxique car les projections climatiques à 30 ans pour l'Europe couplées aux chiffres montrant l'effondrement en cours de la biodiversité sont fortement anxiogènes. Pour autant, nous lamenter n'est pas une option. Les films nous permettent de mieux comprendre certains enjeux, de rentrer en empathie avec les acteurs, de voir que des pistes d'actions sont possibles, et donc de bouger, d'évoluer, d'agir.

Même si les verrous institutionnels empêchent encore un changement profond du système qui serait pourtant nécessaire, "La Rivière" montre que des réponses existent au niveau local et individuel, encore faut-il partager un diagnostic commun et faire bloc, y compris avec celles et ceux qui ne pensent pas comme nous. C'est là que l'animation rentre en jeu...

Pourquoi une animation post-film ?

"La Rivière", c'est un film sensible et complexe qui confronte parfois les spectateur.ice.s et leurs visions du monde. L'animation d'après film a donc pour but de nous permettre de "digérer" le film au niveau du mental et des émotions et d'interroger notre rôle en tant que citoyen de la rivière, pêcheur, promeneur, socio professionnel dépendant de la qualité d'un fleuve. Nous pensons que vu l'ampleur des défis posés par le dérèglement climatique et la chute de la biodiversité, nous ne pourrions pas nous adapter à temps, si nous sommes divisé(e)s, si nous n'avons pas un diagnostic similaire et une stratégie commune, en premier lieu pour faire pression sur le politique. Nous voulons donc créer un espace sécurisé pour échanger autour des crises que nous traversons, sur ce qui nous oppose et sur ce qui nous rassemble. Ces espaces de discussion et d'écoute se font rares de nos jours. Il est plus facile de se draper dans des certitudes que d'écouter d'autres points de vue... voire s'ouvrir à d'autres façons de voir le monde et de faire... Certes, certains désaccords de fond ne peuvent se résoudre en une heure.

Nous avons tous et toutes nos perceptions, et récits bien installés et le dialogue est parfois devenu difficile. Nous avons pensé l'animation d'après film comme un temps offert aux citoyen.e.s ou élu.e.s. des villes et des territoires qui sont impactées par ces crises et se soucient de l'état du monde vivant. Nous espérons que ce guide d'animation vous permette de partager des moments authentiques et inspirants pour faire bouger les choses dans les têtes et sur le terrain.

Spécificités du temps d'échange post-projection :

Le temps d'échange dure 1h à 1h30.

Il est conduit par un animateur et fait intervenir un témoin, Laurent Dégrave dans cet exemple.

Il fait circuler la parole sous différentes formes : un mot, une phrase, des échanges deux par deux, un tour de parole...

Ce mode d'animation permet de créer la confiance, pour nourrir des partages riches et éviter des confrontations d'idées peu constructives, qui prennent souvent beaucoup de place dans les questions-réponses classiques.

Avec un format d'animation plus cadré, on cherche à éviter :

- une première prise de parole qui oriente toute la discussion
- qu'une personne en colère s'exprime de façon réactive et crée un climat général de défiance
- que les hommes prennent la parole en premier, plus souvent et/ou plus longtemps que les femmes
- que les échanges restent très théoriques sans laisser la place à des rencontres authentiques
- que les échanges s'éternisent avec une salle passive et qui décroche
- que tout le monde n'ait pas l'espace pour s'exprimer

En même temps, pour ne pas générer trop de frustrations, il faut pouvoir laisser assez de place pour que la salle puisse exprimer des idées et partager des témoignages sans être en "sur-contrôle" : subtil équilibre !

Introduire

Intro - Avant le film - 3 min :

Prévoir avec l'organisateur de la séance-événement un temps de présentation de minimum 5 minutes avant la projection, pour introduire le film, son accompagnement et l'animation.

Format de présentation type :

1. Le personnel du cinéma qui accueille présente la séance
2. L'organisateur.rice de l'évènement (association partenaire, etc.) se présente puis présente le film et la personne en charge de l'animation
3. L'animateur.rice introduit en une phrase le ou les intervenant.e.s qui vous accompagnent
4. Chaque intervenant se présente en quelques mots
5. L'animateur.ice :
 - Se présente
 - Présente le film, le réalisateur s'il est présent
 - Présente le témoin

Bonjour, je suis XXX, je suis ici pour accompagner le temps d'échange qui va vous être proposé après le film. Je suis accompagnée de Laurent Dégrave, technicien médiateur rivière et administrateur à l'association du Réseau des Sites Rivières Sauvages, avec qui vous pourrez donc échanger tout à l'heure...

- Remercie

Avant tout, je souhaite remercier...

- Cadre, présente le déroulé

Ce temps d'échange durera environ 1h30, on va enchaîner directement, si besoin d'une pause technique après le film, profitez du générique.

- Pose l'intention de l'animation : On ne va pas leur donner des solutions clé en main mais réfléchir ensemble aux questions posées par le film et mieux comprendre les enjeux du territoire pour l'eau et nos rivières.

L'intention de ce temps d'échange c'est d'abord de partager où nous en sommes chacun et chacune face aux sujets abordés dans le film, l'état des rivières, de l'eau en lien avec les changements climatiques... Ensuite, c'est de rendre plus concrets les sujets abordés dans le film par des partages d'avis et d'expériences. Nous n'avons pas l'ambition de repartir avec des solutions clé en main mais d'ouvrir ensemble une réflexion sur les questions posées par le film et la complexité de ces enjeux sur la ressource en eau, de gestion des rivières, les changements de comportements nécessaires, utiles

- Donne la parole au témoin et réalisateur s'il est présent

Est-ce que tu veux dire quelques mots pour te présenter avant le film?

Laurent DEGRAVE une phrase ou deux.

C'est parti Belle projection à vous et à tout à l'heure !

- FILM - 1:45

Intro - Après le film :

Merci d'être resté.es avec nous pour ce moment d'échange. J'espère que ce documentaire vous a plus ou en tout cas ne vous laisse pas indifférent. Celles et ceux qui ne vont pas pouvoir rester peuvent y aller tranquillement pendant qu'on démarre.

Je vais juste faire une demande pour que tout le monde se sente à l'aise et pour qu'on ait un échange de qualité -chose qui se fait rare de nos jours- cette demande ce serait tout simplement de s'écouter, de respecter les points de vue de chacun.e, et de ne pas aller sur des attaques personnelles. Attention, on a le droit de dire qu'on n'est pas d'accord, mais pas de s'agresser. Je sais que le film aborde des sujets sensibles et difficiles donc c'est d'autant plus important. Les rivières nous observent de loin soyons respectueux ! merci d'avance !

Petits conseils :

- Employez des mots positifs, pour donner envie. Vous offrez une expérience inédite et très enrichissante !
- Eviter d'utiliser des termes associés au développement personnel qui peuvent être crispants pour certain.e.s : "ressent", "regarder vos émotions", "bienveillance", "éducation populaire", "développement personnel"...
- Prenez votre temps pour prendre la parole à votre rythme, soyez authentique et humble.
- On ne donne pas trop d'informations au départ, on les ajoutera au fur et à mesure.

Faire connaissance

Le "Pop Corn images à la volée" et le "Qui est là" permettent d'ouvrir la parole à tou.te.s avec un mot, puis une phrase, et aident les personnes à sortir à leur rythme du long voyage qu'offre le film.

Cette ouverture aux interventions variées équilibre l'ambiance générale : on évite qu'une personne très marquée (en colère, triste...) prenne et monopolise la parole en premier en teintant l'ensemble de l'animation de défiance et d'inconfort.

1. “Qui est là ” et “qui comme moi” (5 min.)

Inviter les gens à se lever ou s'ils ne le peuvent pas, à lever la main.

Alors, pour commencer je vous propose qu'on fasse connaissance, et qu'on se réveille un peu. Je vais vous poser quelques questions plutôt simples, et si vous êtes concerné par la question vous pouvez vous lever ou lever la main.

- Qui est originaire du territoire où cette projection a lieu ?
- Qui travaille sur le territoire ?
- Qui vit au bord d'une rivière, ruisseau ?
- Qui se promène le long des rivières ?
- Qui a déjà descendu la Leyre en canoë kayak ?
- Qui traverse la Leyre en voiture tous les jours...et à pied/vélo ?
- Qui a peur des inondations ?
- Qui a peur des sécheresses ?

Concernant le film :

- Qui a pris conscience de la fragilité des rivières ?
- Qui se sent découragé après le film ?
- Qui se sent mobilisé.e.s, qui garde de l'espoir ?
- Qui ne sait pas trop où il ou elle en est ?
- Qui n'a rien appris à l'issue de la projection ?
- Qui ne sait pas comment agir ?
- Qui pense que ce film ne sert à rien car s'adresse aux convaincus ?
- Qui à l'image de la rivière a envie de ralentir ?
- Qui a versé une larme à un moment du film ?
- Qui comme moi pense que la biodiversité rend heureux ?
- Qui pense que la nature s'en sortira toute seule ?

2. Pop corn/Images a la volée (5 min.)

Merci. Je vous propose pour continuer de vous exprimer à la volée, c'est-à-dire avec des prises de parole très courtes en 2-3 mots pour partager les images qui vous ont marquées dans le film, sans interprétation, sans commentaire, simplement une scène, une idée. Maintenant à vous la parole, parlez bien fort pour que tout le monde vous entende.

L'animateur.trice répète les mots au micro / re-insister sur la prise de parole courte si besoin. S'il y a un.e intervenant.e avec vous, c'est idéal de lui donner la parole aussi pour qu'il donne son mot, avant d'ouvrir la parole à la salle.

Petits conseils :

- N'ayez pas peur des moments de silence ou des moments où certaines personnes parlent un peu en même temps.
- Répétez les mots au micro pour que toute la salle entende bien et pour confirmer à la personne qu'elle a été entendue, et ainsi valider son ressenti.
- Si besoin, encouragez la prise de parole en demandant si quelqu'un d'autre veut s'exprimer.
- Par habitude, certaines personnes peuvent lever la main, vous pouvez les désigner pour qu'elles s'autorisent à parler.
- Si une personne n'a pas du tout compris et commence à prendre la parole pour donner son avis sur le film, laissez une ou deux phrases puis demandez-lui de garder son idée pour plus tard, et reformulez avec le mot le plus fort de son intervention en disant avec légèreté: “Merci, on va donc dire que votre mot c'était “découragement”

Approfondir

3. Partage du témoin (3 min)

Inviter le témoin sur scène, à redire un mot de ce qu'il fait et lui poser cette question : **Qu'est-ce qui t'a marqué dans le film et à quelle expérience personnelle ça fait écho ?**

4. Silence ça tourne ! à deux (6 min.)

Lancer un temps à deux pour que chacun.e dans la salle réponde aussi à cette question. Inviter à se mettre avec quelqu'un qu'on ne connaît pas de préférence. On chronomètre 2 minutes chacune et on laisse un peu plus de temps si l'on sent que la salle est très réactive à l'exercice.

Je vous propose de vous tourner vers votre voisin ou voisine pour répondre vous aussi à cette question : " Qu'est-ce qui t'a marqué dans le film et à quelle expérience personnelle ça fait écho ?"

Si vous en avez envie, tournez-vous vers une personne que vous ne connaissez pas. Si vous êtes tout.e seul.e.s, vous pouvez lever la main et vous déplacer pour trouver une autre personne seule. Le principe c'est qu'une personne parle, et l'autre écoute sans rien dire pendant 2 minutes. Ce n'est pas une conversation. Au bout de deux minutes je vous dirai quand vous pourrez inverser. C'est à vous !

Petits conseils :

- Signaler discrètement au micro quand on inverse.
- Prévenir quand c'est fini et ramener doucement la salle en plénière sans trop brusquer, en prenant le temps.

5. Echos « du silence ça tourne » /Partage à la salle (15 min.)

Inviter à 3-4 partages - rappel de confidentialité

On a envie d'entendre quelques éléments forts de ce qui s'est dit entre vous? Partager plutôt ce que vous avez dit vous-même, et éventuellement ce que votre binôme vous a dit, s'il ou elle est d'accord.

Le témoin peut rebondir aux 3-4 partages de la salle suite au "silence ça tourne".

Relancer la proposition de partage à la salle et ne pas avoir peur de 10-15 secondes de silence.

6. La question du témoin à la salle (3 min.)

Le témoin a préparé une question en lien avec son sujet, et pourra apporter des connaissances complémentaires. Question à préparer en avance avec le témoin, s'il.elle a envie. Ne pas forcer

On avait envie d'inverser les rôles et de proposer à Laurent ou au réalisateur de vous poser une question pour continuer l'échange.

Exemples de questions :

- Connaissances sur l'empreinte eau (eau visible/invisible).
- Quels sont les conséquences visibles pour vous du changement climatique sur la Leyre ?
- Connaissez-vous les services gratuits rendus par les rivières aux humains ?
- ...

Si le témoin utilise du vocabulaire technique, non accessible à tous.tes, lui demander d'expliquer le mot ou soit même le préciser.

7. La salle parle au témoin (7 min ++)

Utilisation de supports sur le bassin versant de la Leyre et ses usages en fond d'écran

On souhaite faire circuler le micro dans la salle sans entrer dans des questions-réponses classiques ou les idées se confrontent sans toujours s'enrichir.

Certaines profiteront peut-être de ce temps pour faire un témoignage plus long. A ce stade de l'animation c'est important de laisser du temps pour cela mais en incitant à être concis si ça s'éternise.

Vous pouvez soit prendre toutes les interventions du public à la suite (2-3 prises de parole) puis faire réagir le témoin soit prendre 1-2 interventions à la suite, faire un retour, puis en prendre encore 1-2 et faire un dernier retour, en fonction de votre préférence.

Petits conseils :

- Guidez la personne qui fait circuler le micro en désignant les personnes qui se manifestent pour parler en cherchant l'alternance femmes-hommes. Evitez de laisser le micro circuler tout seul de mains en mains, souvent les personnes en profitent pour prendre la parole sans y être invitées.
- Clôturer chaque prise de parole par un "Merci...". Ainsi quand vous souhaitez interrompre une personne, dire "Merci" lui fera comprendre qu'il est temps de s'arrêter. Vous pouvez aussi l'inviter à terminer avec une dernière phrase, sans couper abruptement.
- Si une personne exprime des émotions fortes, laissez-lui le temps, faites comprendre qu'elle est entendue, proposez quelques secondes de pause après son intervention pour ne pas "passer dessus" trop vite.

8. Quels élans ça nous donne? (10 min) OPTIONNEL

en fonction de l'énergie et du temps qui restent (peut durer plus longtemps en l'absence de témoin)

"Silence ça tourne" à quatre : tour de parole ou tout le monde s'exprime sur les questions : « Quel élan ça me donne ? Avec quoi je repars ? »

Gardez votre binôme et tournez-vous vers 2 autres personnes devant ou derrière.

9. Elans à la volée (5 min) pour Clore

De façon très concise, partagez avec quoi vous repartez : élans de mobilisation, envies ou impressions plus ou moins précises à partager très succinctement.

Répétez chaque phrase au micro pour qu'elle soit entendue partout, puis remerciez.

Bravo pour votre participation et merci pour tous pour ces échanges.

Un dernier mot du témoin : « Voulez vous devenir gardien des rivières, monter un parlement des rivières, vous investir dans des actions concrètes au bord de l'eau, des actions dans votre quotidien ? »

N'hésitez pas à parler du film autour de vous, à partager la bande annonce sur les réseaux sociaux ou laissez un commentaire sur Allociné. N'importe qui peut organiser une projection au cinéma ou en dehors en contactant l'équipe du film via le site internet : <https://www.meteore-films.fr/distribution-films/La-Riviere-Dominique-Marchais>

Quelques astuces d'animation

Animer et faire face aux émotions du public

Donner et reprendre la parole

- Adoptez une posture corporelle ouverte, tournée vers la personne qui parle.
- Utilisez sans modération la communication non-verbale pour signifier que vous avez entendu en hochant la tête (cela ne veut pas dire qu'on est d'accord).
- Donner des instructions claires en étant le plus concis possible.
- Vous êtes au service de la circulation de la parole, autorisez-vous à recadrer les échanges si besoin.
- N'ayez pas peur des moments de silence, ils permettent l'émergence d'autres paroles.

Utiliser un micro

- Coller votre micro à votre menton pour ne pas bouger le bras en parlant (ce qui ferait varier le volume de votre voix)
- Dans une grande salle, gardez toujours un micro et si la salle est petite, pour plus de spontanéité, proposer de faire sans micro.
- Si on entend mal les interventions du public, vous pouvez toujours demander de répéter ce qui a été dit. Si besoin, vous pouvez répéter un propos au micro pour s'assurer que les personnes au fond ont bien entendu.
- Si la salle est vraiment grande, prévoir un micro avec une personne pour le faire circuler.

Se sentir à l'aise pour animer

Posture de prise de parole

- Observer votre attitude physique: le stress crée une tendance au déplacement, à la gesticulation, à la manipulation nerveuse des objets. Choisissez un endroit et restez-y sur vos deux pieds, le micro arrimé au menton, en regardant au loin dans la salle. Cela ne doit pas vous empêcher de vous déplacer entre vos interventions pour intervenir avec différentes positions devant l'écran.
- Pour favoriser une prise de parole posée et claire, vous pouvez aussi échauffer votre voix, entraîner votre articulation, et prévoir une bouteille d'eau.
- Les outils de gestion du stress comme la visualisation positive, la conscience corporelle ou la cohérence cardiaque aident à prendre la parole en public sans oublier de respirer.
- Pour trouver le ton juste, vous pouvez vous entraîner à haute voix chez vous, vous enregistrer et vous écouter, ou devant un proche ou des amis. Intervenir en public, c'est un savoir-faire qui se travaille et non un talent inné.

Posture d'écoute

- Mémoriser le principe global de l'animation, vous pouvez avoir quelques notes pour l'avoir bien en tête et le revoir juste avant puis libérez-vous de vos papiers. Ayez le regard disponible pour entrer en relation avec le public.
- Cette rencontre avec le public est d'autant plus forte que les personnes peuvent être en proie à des émotions difficiles, chercher des boucs émissaires. Prenez du recul, ne défendez aucune position particulière : la diversité des témoignages et des points de vue est une richesse, tout est bienvenu tant qu'une personne ne prend pas la salle en otage avec une prise de parole qui n'en finit pas.
- Il est bien normal d'avoir une certaine dose d'empathie. Cependant, si vous avez besoin d'outil pour ne pas vous laisser trop impacter par les émotions des autres, vous pouvez visualiser que ce qui se passe vous traverse sans vous atteindre, et continue de circuler au-delà de vous. La respiration et l'ancrage corporel aident. La phrase clé pour nourrir votre posture d'accueil est "j'entends ce que vous dites, je mets mes opinions de côté".
- Rappelez-vous qu'en animant ce temps d'échange, vous faites le cadeau de votre présence au public. En étant simplement là, vous leur permettez d'avoir un espace de parole et d'écoute, c'est ce qui compte le plus. Merci, merci beaucoup pour votre engagement !